

# L'AR Cinfo

Le bulletin d'information de l'Association des retraitées et retraités du Cégep de Rimouski

Septembre 2006, Vol. 11 No 3

[www.cegep-rimouski.qc.ca/arrc](http://www.cegep-rimouski.qc.ca/arrc)

## Note « éditoriale »

Bonjour! Avez-vous passé un bel été? Pas trop difficile de vivre la période de la rentrée... sans rentrer?

Quant à nous, c'est le retour avec un numéro très varié. Merci à toutes les personnes qui collaborent avec enthousiasme.

Bienvenue aux 25 nouvelles et nouveaux retraités qui nous lisent pour la première fois. Vous devriez avoir le plaisir de nous lire quatre fois l'an, si vous nous faites l'honneur de devenir membres (nous vous parlerons de cotisation dans le prochain numéro).

Pour une deuxième année, nous vous offrons de recevoir votre journal par courriel, en format PDF, donc pas « très lourd » (le logiciel peut être téléchargé sur le site de Adobe ou sur celui du Cégep, si vous ne l'avez pas déjà). Si c'était votre cas l'an dernier, il continuera à en être ainsi à moins d'avis contraire. Pour les autres qui le désirent, vous nous en informez à l'adresse :

[raymond.marielle@globetrotter.net](mailto:raymond.marielle@globetrotter.net)

Les avantages : vous recevez la publication plus tôt, les photos sont en couleur, la manipulation et les coûts sont diminués, etc.

Dans un autre ordre d'idées, votre Conseil d'administration aimerait recevoir vos suggestions quant aux lieux pour organiser nos déjeuners. Un endroit qui peut loger environ 70 personnes, qui permet une certaine intimité et pas trop dispendieux.

Toujours dans le but de donner suite à vos suggestions, nous avons fait des démarches auprès de la direction du Collège pour rendre accessible la publication *En petit point*. Depuis quelques jours, vous pouvez en prendre connaissance sur le site du Cégep, tout comme *l'Accent* et *Dépêches*.

## Nos plus plates excuses

Nous sommes victimes de notre enthousiasme et de votre participation. Plusieurs articles n'ont pu être publiés dans ce numéro, dont des chroniques (lecture, ascendances-descendances, du rire, du poète...) et un texte relatant un voyage de Clayton Mallet à Berlin. Ce n'est que partie remise. Mais c'est un *beau problème*.

*Robert et Raymond*

## Les activités à venir

- 1<sup>er</sup> octobre : brunch à volonté, à 11 heures, au parc du Mont-Comi (11,44 \$ tout inclus). Possibilité de balade en télésiège par la suite (5 \$).
- 10 octobre : ouverture du *Diktam* (petit salon)
- 26 octobre : déjeuner à l'hôtel Gouverneur.
- 31 octobre : tournoi de cartes.
- 9 novembre : voyage à l'Oiselière. (Complexe hôtelier situé à Montmagny. Une piscine, un spa, le chant des oiseaux, le murmure d'un petit ruisseau : voilà l'environnement reposant que nous offre l'hôtel).  
  
Ça vous tente de vivre vingt-quatre heures d'été dans la grisaille de novembre? Vous contactez Bertrand, au 724-6730, au plus tard le 15 octobre.
- 28 novembre : tournoi de cartes.
- 30 novembre : déjeuner.
- 7 décembre : souper – Association du personnel.
- 17 décembre : souper et soirée de Noël au Cégep.

**Des nouvelles de la TCABSL** (Table de Concertation des personnes Aînées du Bas-St-Laurent)

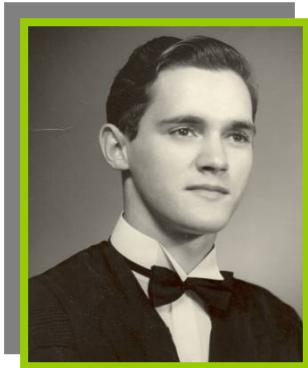
## 1<sup>er</sup> octobre : Journée internationale des personnes aînées.

En 1999, l'ONU décrétait le 1<sup>er</sup> octobre Journée internationale des personnes aînées. Cette année, le thème est « L'arc-en-ciel des générations... un rayonnement sur le monde ». Le comité, issu de la TCABSL, chargé d'en faire la promotion a choisi de rendre visible l'implication des « 50 ans et plus » auprès des jeunes. La collaboration du milieu scolaire a été demandée pour que des activités se déroulent tout au long du mois d'octobre. Nous vous invitons à y participer si vous en avez la possibilité.

**Pour souligner le 1<sup>er</sup> octobre, le c.a. de l'ARRC a prévu un brunch au Mont Comi, suivi d'une activité plein air sur les lieux. Bienvenue à toutes et à tous.**

Pauline Guimont

## Un retraité se raconte



Durant les années trente à New-Castle, aujourd'hui Miramichi, au Nouveau-Brunswick existent trois familles francophones. L'une d'elles est la famille Chiasson dont le père est originaire de Shippagan. En 1942, il vend son entreprise et déménage avec sa

famille - comptant alors quatre garçons et six filles - à Shippagan. Là, le père ouvre une autre cordonnerie et ajoute, après quelques années, un magasin général lequel sera graduellement géré par la mère.

À Shippagan, un milieu francophone, l'enseignement se fait en français par des profs francophones mais les volumes de base sont en anglais sauf la grammaire, le livre de lecture et le catéchisme.

- ☺ « J'ai tout oublié l'anglais depuis belle lurette, de dire le deuxième plus âgé de la famille, Donald, que les lectrices et lecteurs auront sans doute reconnu sur la photo (un beau jeune homme, dira Marina). Durant ma jeunesse, c'est le sport qui m'a passionné, surtout le hockey et le baseball. À l'âge de treize ans, j'ai « fait le grand club » de hockey de Shippagan; je jouais avec des hommes de trente ans. Si le hockey avait été davantage organisé, si on avait pu profiter d'un meilleur encadrement notamment au niveau des entraîneurs, je crois que j'aurais eu les habiletés pour aller loin dans ce sport. Même plus, si le programme universitaire d'éducation physique avait été dispensé à l'époque dans ma région, je m'y serais inscrit. »

Son père avait tracé un tout autre chemin pour son fils Donald. C'est ainsi qu'il ira étudier à l'Institut de Technologie de Rimouski. Inscrit dans un cours de quatre ans, Donald opta pour l'option électro-radio plutôt que, notamment, la mécanique automobile ou diésel. Cette dernière option aurait été fort probablement le choix de son père puisqu'à Shippagan, un village de pêcheurs, la spécialisation en mécanique-diésel facilite grandement l'obtention d'un emploi sur la plupart des bateaux de pêche.

- ☺ « J'ai choisi l'électro-radio parce je me sentais à l'aise et à ma place dans cette option. Bien que mes résultats scolaires furent dans la moyenne, je n'ai jamais échoué un cours. À Rimouski, ce furent quatre belles années de ma vie où j'ai pu pratiquer à plein mes sports favoris. Au hockey, je jouais

dans une ligue à quatre équipes comprenant l'école de Commerce, l'Institut maritime, le Grand et le Petit Séminaire et l'École technique. Durant les étés, j'ai travaillé dans une «shop» de poissons (enlever la peau, couper en filets), dans une tourbière (conducteur de tracteur) ou dans un moulin à bois (fabriquer des boîtes pour recevoir le poisson).»

À la fin de son cours en juin 1956, Donald, âgé de vingt-et-un ans, s'en retourne dans son patelin pour démarrer, avec l'aide de son père, une entreprise de vente et de réparation d'appareils électriques.

- ☺ « J'ai appris en peu de mois davantage que pendant toute la durée de mes études.»

En septembre 1957, Donald reçoit de l'Institut de Technologie de Rimouski une offre d'emploi comme professeur de radio. Il accepte d'emblée. Il est accueilli au département par le chef, Philippe Cantin, par Pat Gagnon et par Monsieur Loiselle. Par la suite, Pat D'Astous, Gratien Lepage et Jos Bouchard se sont ajoutés au corps professoral départemental.

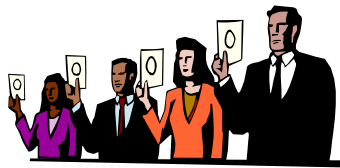
- ☺ « J'ai vécu l'effervescence causée par le rapport Parent dont notamment le regroupement d'institutions. Pour nous, les profs du technique, la fusion n'a pas constitué un si grand changement. Par contre, le budget alloué à l'équipement a considérablement augmenté.»
- ☺ « En 1972, après quinze ans d'enseignement et de recyclage – on est passé des lampes transistors puis aux circuits intégrés, ensuite à l'informatique en très peu de temps – j'ai senti que j'avais besoin d'un changement. C'est pourquoi j'ai posé ma candidature et obtenu alors un poste à temps complet d'aide pédagogique individuelle. Il faut dire que les deux années précédentes, où j'avais été délogé partiellement comme professeur pour exercer les fonctions d'API auprès des élèves d'électro, m'avaient donné le goût d'investir davantage mon temps dans cette nouvelle structure d'aide aux élèves.»

En tant qu'API, tel un capitaine de bateau, Donald mène sa barque à sa manière. Sa vie professionnelle aurait possiblement chaviré si on lui avait retiré ses élèves en Secrétariat. Sa plus belle réussite en tant qu'API fut d'avoir mis sur pied le programme Hors DEC, un programme d'études qui permet aux élèves d'aller chercher les préalables requis pour s'inscrire dans des programmes réguliers. Donald s'est grandement impliqué, cela est bien connu, pour faciliter la transition des élèves du secondaire dans les programmes techniques. Il les appelait ses CADESEP (seul Donald parmi ses collègues pouvait réussir à

décortiquer cet acronyme. Le peut-il encore?) Il a été, de plus, très présent auprès de l'Association des A.P.I.

Au Cégep, Donald a laissé le souvenir d'un homme affable, d'une grande bonté, généreux, toujours prêt à rendre service, sensible au vécu des autres. Les élèves en difficultés aimaient aller le voir car ils savaient que Donald ferait tout ce qui pouvait se faire pour les aider. De plus, il manifestait son esprit d'équipe par une participation soutenue aux activités du département ou du service. Bon vivant, il n'a pas son pareil pour apprêter le poisson.

Entretemps, la pratique du patinage artistique par ses trois filles a été le point de départ d'une très grande aventure pour Donald. Ayant sans doute à l'esprit le



manque d'organisation du loisir à Shippagan, Donald s'est vite rendu compte que le patinage artistique pouvait se développer

à Rimouski en autant qu'il soit organisé et encadré. Il faut dire qu'à cette époque, il fallait faire venir des juges de Montréal à 500 \$ la compétition. Pas un club local ne pouvait défrayer une telle dépense. Qui plus est, Donald constata que la Fédération québécoise du patinage artistique était composée en majorité de représentants du milieu anglophone. Il lui vint ainsi à l'idée que Rimouski et Matane allaient constituer une base de départ pour franciser le milieu du patinage artistique.

Avec le temps, le nom de Donald Chiasson est devenu celui d'un juge à qui l'on fait appel pour juger les tests, les compétitions régionales, provinciales et nationales. De plus, il s'est beaucoup impliqué dans la formation des juges au plan provincial et national. Cependant, son implication dans ce sport comme bénévole s'est réalisée à bien d'autres titres. En effet, Donald fut membre de plusieurs conseils d'administration à titre de directeur ou de président. De plus, il a pris des responsabilités écrasantes en acceptant la présidence de la compétition de patinage artistique lors des Jeux du Québec tenus en 1975, la présidence des Championnats provinciaux du Québec en 1980, la présidence des Championnats de l'Est du Québec en 1985. Ces trois événements majeurs ont été tenus à Rimouski et ont entraîné des retombées économiques importantes pour notre région. Élu l'une des deux personnalités sportives du Club Lions de Rimouski en 1984, Donald est à l'origine du Coup de patin des Célébrités, une activité de levée de fonds qui permet d'amasser 15 000\$ à chaque année. Enfin, en 1985 à St-Jean Terre-Neuve, Donald a reçu du président de l'Association canadienne du patinage artistique le trophée

« President's Volunteer Award » pour son implication bénévole dans ce sport. Sans exagération, Donald est reconnu comme un spécialiste pointu dans le milieu du patinage artistique.

☺ « Je suis qualifié pour juger toute compétition régionale, provinciale et jusqu'aux Championnats canadiens, ce qui représente une quinzaine d'années de formation. Juge aux Jeux Olympiques? Je suis trop âgé maintenant; il faudrait que je poursuive ma formation et même là, ce sont maintenant d'ex-patineurs qui ont la cote des fédérations nationales pour juger ces compétitions de très haut niveau.»

☺ «La réforme dans la façon de juger le patinage artistique qui a suivi les Jeux Olympiques d'hiver 2002 après l'injustice commise auprès du couple Sale-Pelletier a fait évoluer grandement le patinage artistique. Il reste qu'on se demande comment l'on fera à l'avenir pour appliquer cette réforme au niveau local.»

En terminant sur cet aspect, il est impératif de parler de la Compétition Donald Chiasson. Elle existe depuis 1987 et est unique au Québec. Il s'agit d'un réseau de compétitions pour la région de La Pocatière à Gaspé. Sans entrer dans les détails, chaque compétition est régie par un système complexe de pointage mis au point par Donald en collaboration avec d'autres personnes. L'objectif visé est, d'une part, de montrer ce que chaque patineuse et patineur des différents clubs peut accomplir, d'autre part, de favoriser une saine compétition entre les clubs.

Et Donald de nous parler de sa famille immédiate pendant que l'on discerne un pétitement dans ses yeux.

☺ Mon épouse, Marina Blanchard, est une « Paquetvilloise », ex-enseignante. Mes enfants : Michelle travaille au Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture. Louise, c'est l'artiste de la famille. Elle a fait récemment l'acquisition de l'Armoury Hall, un quartier général de l'armée canadienne datant de 1906 et situé à Burford en Ontario. Elle veut convertir le manoir en galerie d'art. Nathalie gère à Rimouski un salon de toilettage et accessoires pour animaux. Éric est à l'emploi de l'Armée régulière de terre. Il est arrivé l'an passé de Kaboul où il a servi durant six mois. Stationné présentement à Valcartier, il suit des cours pour accéder au grade de major.

Toute entrevue d'« Un retraité se raconte » se termine par le jeu des questions embêtantes. Donald s'y prête sans résistance.

- ☺ « Si je n'avais pas été enseignant, j'aurais aimé travailler dans le commerce ou dans le sport. »
- ☺ « J'aurais été malheureux si j'avais exercé tout métier manuel. »
- ☺ « Je valorise la justice et je hais le favoritisme.»
- ☺ « Je n'aime pas les activités faciles et que le résultat devienne *patates frites et chocolat.*»
- ☺ « Mes mets préférés sont les fruits de mer et la tarte aux fraises fraîches.»
- ☺ « Ma qualité dominante...? Et Marina de répondre : « C'est un homme gentil, fin, beau (Donald de rougir un brin), un bon papa et un bon mari. Donald, c'est un bon gars. Par contre, il n'est pas souvent à la maison.». Donald d'ajouter : « je suis patient quand vient le temps de montrer aux autres à jouer aux cartes. J'aime partager mes connaissances. »
- ☺ « Ce qui me tient le plus à cœur est la réussite de mes enfants et de mes petits-enfants.»
- ☺ « La phrase que j'aimerais dire quinze minutes avant ma mort : la mort est une fin qu'on ne peut pas éviter. Je demeure optimiste quant à l'avenir car il se fait beaucoup de choses qui règlent les problèmes.»
- ☺ « La phrase que j'aimerais entendre à mon arrivée au Paradis : T'es le bienvenu! Tu as accompli la tâche qu'on a voulu que tu accomplisses sur la terre.



(C'est vrai que c'est un bel homme, a dit Lucie). Merci Donald et Marina pour votre accueil chaleureux et votre abandon à raconter.

Propos recueillis par Robert Libersan en collaboration avec Donald Chiasson, Marina Blanchard et selon quelques confidences de Rolland Laflamme.

## Le coin des internautes

par Jacques Gagné



L'Église catholique répond à Dan Brown, auteur de ce thriller mystico-ésotérique en alimentant deux sites abondamment documentés. Le premier (<http://www.opusdei.fr/>) est la version en langue française placée sur Internet par l'Opus Dei, organisme qui est présenté sous un jour pas très « catholique » dans le roman. Le second, en langue anglaise, a été lancé par la commission des évêques catholiques américains. Leur campagne de communication s'intitule Jesus Decoded (Jésus décodé) à l'adresse <http://www.jesusdecoded.com>.

Ces lectures ne seraient pas complètes sans avoir lu ce qu'en pense l'auteur lui-même qui répond aux « Common Questions » sur son site personnel <http://www.danbrown.com/>.



Et pour rendre l'imbroglio encore plus confus, si possible, pourquoi ne pas y ajouter la lecture de l'évangile selon Judas que National Geographic Magazine a reconstitué. Vous avez le choix entre le texte en langue copte ou sa traduction en anglais... <http://www9.nationalgeographic.com/lostgospel/document.html>.

### *Loterie-Voyages 2006-2007 de la Fondation du Cégep et soirée de danse le 30 septembre*

- Huit tirages, huit voyages pour deux personnes à gagner, une valeur totale de 20 000 \$ : Mexique, Cuba, Atlantic City, République Dominicaine, Panama, Iles-de-la-Madeleine, Paris, Toronto-Niagara.
  - Une chance sur 350 de gagner à chaque tirage.
  - Billets au coût de 130 \$. Premier tirage le 21 novembre 2006.
  - La gagnante ou le gagnant peut choisir entre : le forfait voyage gagné, un crédit voyage de même valeur vers une autre destination, le transfert du forfait à une autre personne ou 85 % de la valeur du forfait en argent.
- Billets disponibles au 723-1880, poste 2603.

**Danse :** Elle a lieu le 30 septembre au gymnase du PEPS, à 20 heures. Billet à 30 \$ (reçu de charité 18 \$) en vente à la COOP du Cégep, chez Audition Musik ou au Cégep (2603). Danses populaire, sociale, en ligne ; buffet, démonstrations, prix de présence. C'est à ne pas manquer.

## Ils nous parlent de leurs vacances

### Que reste-t-il de nos vacances?

D'abord situons la période. Pour un couple retraité, avec enfants et petits-enfants, les vacances ne sont plus durant la période estivale, mais plutôt avant et après.

Quand même, une petite escapade du côté de l'Estrie qui est devenue la « Mecque » des Québécois et de bien d'autres, si l'on se fie à ce que l'on a vu et entendu en cette fin de juillet.

Quelques attractions :

- Stanstead, petite ville coupée en deux par la frontière canado-américaine, où entre autres dans un théâtre centenaire, les spectateurs ont la tête au Canada et les pieds aux États. Au retour, à Fitch Bay, où un hurluberlu a réussi une plantation de lavande bleue. Impossible, selon les experts dans une région aussi nordique. Nous pensions que ça ne servait que pour son arôme; erreur, on nous la fait déguster sous toutes les formes imaginables et inimaginables.
- Frelighsburg, tombeau d'Adélar Godbout. Pourquoi, cet ex-premier ministre du Québec né à St-Éloi, est mort et enterré dans ce petit patelin à deux ou trois km de la frontière? Même son arrière-petite-fille, directrice du centre d'information touristique de l'endroit, n'a pu nous fournir de réponse.

Un évènement de la « vie » courante : le décès du frère Untel alias Jean Paul Desbiens. Ses insolences lues avec passion en 1960 et relues posément en cet été 2006. Devin, libre-penseur, sage. Quelques extraits : « Quand on a connu d'être aimé librement, les soumissions n'ont plus aucun goût. L'instrument de la libération, de toutes les libérations, c'est la connaissance ».

BONNES VACANCES

Ruth et Paul Brassard

### Un été centré sur la famille

Comme pour tout le monde, l'été 2006 fut trop court pour nous, ma conjointe et moi. Mais pour que le temps passe si vite, il faut être occupé. Ce fut notre cas, car nous y avons joué à la fois notre rôle de parents et de grands-parents pleinement.

Nous avons profité de la belle saison pour rendre visite deux fois à nos deux garçons qui sont installés à Gatineau depuis quelques années. Ce qui nous permet ainsi de voir deux de nos petits-fils que, évidemment, nous ne voyons pas souvent. De plus, nous nous sommes déplacés plusieurs fois vers Rivière-du-Loup où demeure notre fille et, bien sûr, le dernier petit-fils de la famille qui aura bientôt un an.

Le mariage de notre fille a occupé, vous devinez, une partie de notre temps et beaucoup de nos discussions au

cours de l'été. Qui dit mariage, dit voyage de noces! Ainsi notre fille et notre gendre sont actuellement en voyage à Cuba où ils surveillent de près la tempête Ernesto, et nous, nous avons le plaisir de prendre soin de leur fils pendant leur séjour.

Mais notre rôle de grands-parents ne s'est pas arrêté là, car en juillet nos deux petits-fils de Gatineau sont venus en vacances à Rimouski pendant deux semaines. Ces deux semaines furent bien remplies : entre autres activités : visite de la colonie de phoques au Parc du Bic, voyage à Matane pour voir *les Jardins de Doris* et à Cap-Chat pour leur montrer de près des éoliennes. Nous croyons qu'ils ont bien apprécié leur séjour à Rimouski, encore cette année. Quant à nous, nous aimons toujours leur visite, car cela nous permet de mieux les connaître.

Enfin le reste de l'été a servi à faire l'entretien de la maison et du terrain et de poursuivre nos activités préférées : la lecture, les mots croisés, la bicyclette pour ma conjointe et la marche pour moi.

Un été bien rempli, comme celui des gens ordinaires.

Réal Cantin

### À Rimouski et ailleurs

Pour nous l'été se passe principalement à Rimouski, car c'est la plus belle saison de l'année dans cette ville. En plus des spectacles musicaux au parc Beauséjour et le pique-nique traditionnel au parc du Bic, il y a eu des visites aux expositions d'art des alentours pour Louise et le golf le matin pour Réal.

Il y a eu cependant des activités à l'extérieur, entre autres un conventum du 92<sup>e</sup> cours qui s'est tenu à Lévis avec une visite à Grosse-Ile qui a été bien appréciée de tous. On pourrait mentionner une visite dans la région de Saint-Jean-Port-Joli incluant le théâtre d'été à la Roche-A-Veillon.

Enfin pour terminer la saison, nous avons visité des amis à New-Carlisle et nous n'avons pu nous empêcher de vérifier si le Rocher Percé était toujours là!!!

Réal Bernier et Louise Lacasse.

### Un été pas comme les autres...

Deux activités tout à fait spéciales ont pavé mon itinéraire depuis le mois de juin.

D'abord avec un groupe de cousins nous avons organisé un rassemblement des BRILLANT depuis notre arrière-grand-père, soit quatre générations. Plus de 250 cousins et cousines ont fraternisé le 15 juillet au Bic, paroisse où notre grand-père a élevé ses 14 enfants. De l'avis des participants, ce fut un réel succès.

Et puis avec Céline, mon épouse, nous avons fait un très beau voyage en Italie. Arrivés à Rome le 24 juin nous avons fait un voyage avec guide dans les villes de Sienne, Assise, Florence et Venise; un périple exceptionnel, où il nous fut donné de visiter des palais



et lieux historiques très prestigieux. Visiter Venise, c'est découvrir un univers insoupçonné. De retour à Rome Céline participait au Chapitre Général des Clercs de St-Viateur avec qui nous sommes associés. Pour ma part j'ai visité églises, basiliques et lieux historiques de Rome : le Colisée, les ruines du Forum, le monument Emmanuel .....et combien d'autres, 10 jours à me prélasser dans la ville éternelle.

Ce qui m'a davantage marqué ce sont les foules continuelles, Italiens et visiteurs, la quantité et la richesse des églises et cathédrales toutes drapées de tableaux et toiles de peintres célèbres tel Michel-Ange et autres. A la place St-Pierre, en plus d'avoir vu la splendeur de la basilique, des tableaux et statues qui s'y trouvent, eh bien je me permets de vous offrir une BÉNÉDICTION de S.S. Benoit XVI alors que passant à moins de 3 mètres de moi, j'ai pu être gratifié de ce grand geste; n'est-ce pas extraordinaire? C'est tout un beau cadeau que nous nous sommes donnés.

Pour le reste je passe du bon temps à notre chalet et je m'amuse dans mon boisé.

Georges Brillant, un retraité choyé.

### Visite en mai chez les Sœurs de N-D du Saint-Rosaire



Comme dans le cas de la visite à l'Archevêché l'an dernier, quatre groupes ont pu visiter principalement le Centre Elisabeth-Turgeon, le Musée et la salle des souvenirs, ainsi que la chapelle, en mai dernier (10 et 18 mai).

#### Accueil chaleureux

À la hauteur de leur réputation, l'accueil est courtois et chaleureux. Un diaporama nous montre l'implantation de la Congrégation à travers le monde. Qui aurait pu prévoir pareille expansion; de dix-sept sœurs à la mort de leur fondatrice en 1881, 125 ans plus tard, elles se retrouvent près de 500 religieuses et 334 laïques associées dans six pays (Canada, USA, Honduras, Guatemala, Pérou et Liban). En 1970 et en 1974, on les retrouve aussi en Haïti et en République Dominicaine.

#### Devise

« Tout à Jésus par Marie »

### Visite proprement dite

On nous divise en deux sous-groupes (une dizaine) et une soeur nous guide en premier lieu vers le Centre Elisabeth-Turgeon. Elle nous explique en menus détails la vie et l'œuvre de leur fondatrice : Sœur Elisabeth Turgeon (1840-1881).



On peut même y voir son tombeau et lui demander des faveurs spéciales. La seconde étape : la nouvelle chapelle. On aura droit à la fin de notre visite à un bref retour à l'ancienne chapelle. La visite se termine au Musée ou à la salle de souvenirs. Toutes les activités de la communauté

s'y trouvent présentées. En deux heures à peine, on n'a pas pu visiter leur bibliothèque qui compte plus de 72,000 volumes et plus de 150 titres de périodiques! En gros, cette visite nous a permis d'apprécier un joyau patrimonial tout en révisant plus de 130 ans de leur ou notre histoire tout court! La plupart d'entre nous ont adoré cette visite dans un univers, disons-le franchement, assez spécial et inusité!

### Informations supplémentaires

Je recommande fortement ce lien à ceux et celles qui désirent en savoir davantage sur cette Congrégation. Vous allez y faire une belle visite virtuelle.

<http://www.soeursdusaintrosaire.org/accueil.html>



Guy Rancourt, retraité de la cuvée 2005!

### Offres d'emploi cocasses

- Cherche dame végétarienne pour garder bébé.
- Importante société cherche retraités pour situation d'avenir.
- Recherchons une secrétaire expérimentée, sténo et dactylo, possédant si possible une langue.
- Bonne à tout faire cherche place dans famille connaissant la cuisine.
- Ne concevant pas de vivre sans travailler, accepterais n'importe lequel emploi, même non rétribué.



## Le tournoi de golf version 2006 L'équipe championne



Jacques Bérubé, Clayton Mallet, Josie Belzile,  
Jacques Gagné



Joyeux mélange de golfeurs et de festoyeurs  
Photos Jacques Gagné

13 JUIN 2006

C'est avec plaisir que j'ai acquiescé à la demande de Robert de vous décrire l'après-midi de golf aux Saules. Mais la vie se charge parfois de bouleverser notre horaire et la venue de ma belle-fille Stéphanie et de ses deux petites Béatrice et Éliane a fait que je n'ai pu participer au tournoi. J'ai donc demandé des informations à Bertrand et Pierrette.

Après plusieurs journées maussades, le soleil brillant de tous ses feux a fait naître un sourire sur chacun des visages des joueurs. C'était une journée idéale.

Au départ à 13 h 30, les équipes se formaient et chacun, chacune avait hâte de savoir avec qui ils feraient le parcours. On misait sur l'équipe possiblement gagnante, sur l'équipe « paquetée », on riait, on se taquinait, on avait du plaisir.

Au 1<sup>er</sup> trou, il y a toujours un peu de stress, là c'est sérieux, on veut bien performer, car il y a toute une galerie qui assiste à notre première frappe.

Les voilà tous partis. Les bons et les mauvais coups se chevauchent, mais la bonne humeur est de la partie, ce n'est quand même pas Tiger Woods et ses millions.

Sur la terrasse, au retour, de la bonne bière froide attendait chaque joueur et joueuse. On en profite pour discuter de ses performances.

25 hommes et 3 femmes ont joué. Il y eut la remise du trophée. Les gagnants de l'édition 2006 sont : Jacques Bérubé, Jacques Gagné, Josy Belzile et Clayton Mallet. BRAVO!

Des cadeaux de participation furent tirés au sort. Comme prix de présence, une « magnifique » paire de pantoufles ayant la forme d'un soulier de golf, faisant l'envie de plusieurs a été gagnée par Thérèse Rioux, la chanteuse officielle de l'ARC.

La journée s'est terminée par un excellent souper très apprécié par la cinquantaine de personnes présentes. La joie régnait au cœur de chacun, chacune pour ce temps passé en agréable compagnie.

Merci Bertrand de prendre du temps pour organiser ces rencontres de franche amitié.  
Léonide

## Le concert de l'hiver avec pour seul entracte l'été

Texte de Robert Libersan. Photos de Réal Duchesne.

L'explorateur polaire Bernard Voyer décrit ainsi la neige : «... tout paysage hivernal suggère la tranquillité, la quiétude et une profonde accalmie. Sans bruit, elle (la neige) est présente; sans émettre un son, elle attend... Elle attend une brise. La neige chante en voyageant... Son chant, sa musique, les sons qu'elle émet composent le concert de l'hiver, avec pour seul entracte l'été ».

Quoi de mieux pour introduire en plein mois de septembre la randonnée en ski de fond effectuée par quelques-uns de nos retraités et retraitées en mars dernier au Club de ski de fond de Rimouski (l'ancien Club des Raquetteurs).



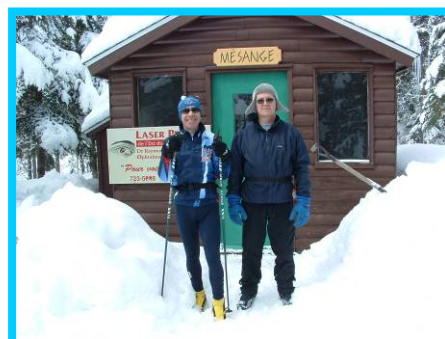
Depuis 6 heures le matin, Gaétan Dubé s'est affairé à tracer, expressément pour notre venue, les sentiers de randonnée.

Les patrouilleurs Gaétan, Pat et Réal assurent notre sécurité. C'est un départ !!!



Pauline glisse, Donald suit...

Réal l'encourage, Berchmans sue...



« On l'a eue! ». Alcide est magané mais content; Robert itou...  
L'après-ski : bouffe et jasette.  
Vraiment, on a été bien reçus. Merci aux propriétaires.  
À l'an prochain.

